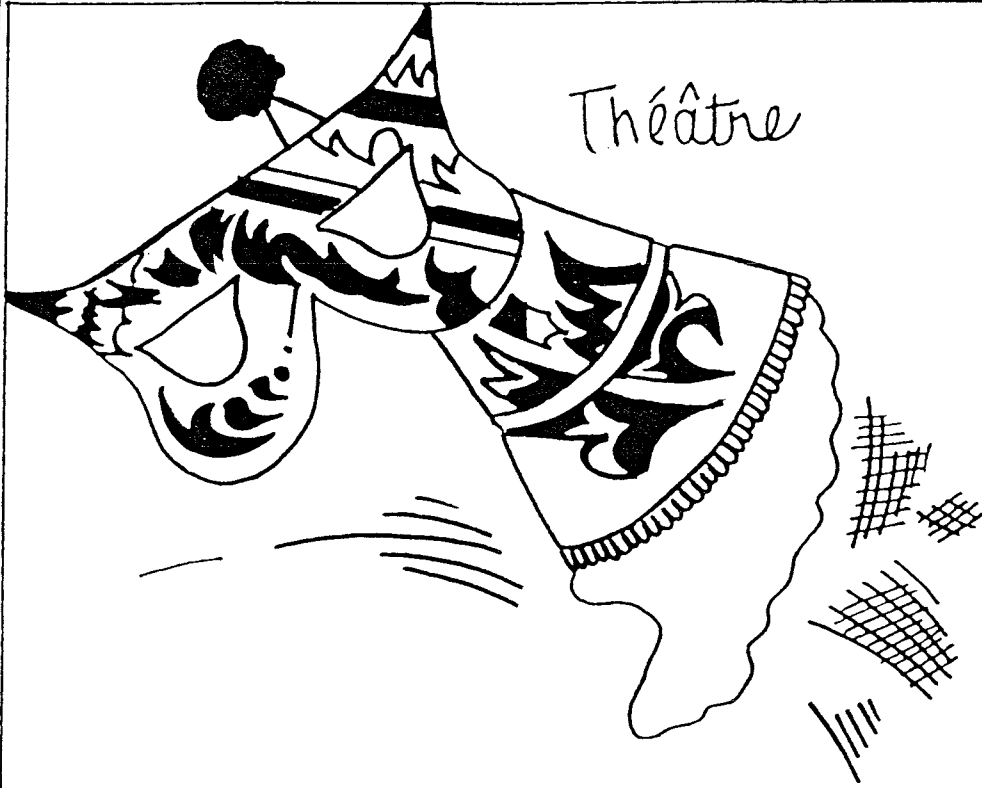


Théâtre



5 Courtes Pièces



1988

THEATRE: 5 COURTES PIECES

Wendy Cumming  
General Gordon

Vancouver School Board  
1988

TABLE DES MATIERES

	Page
Notes de l'auteur	1
Carrousel aux fraises	2
Quelle vie de chat!	7
Une famille libérée	12
Les diables noirs	17
Quelle mouche t'a piqué?	22

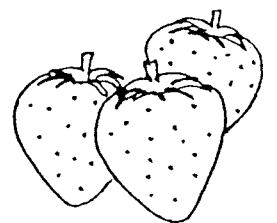
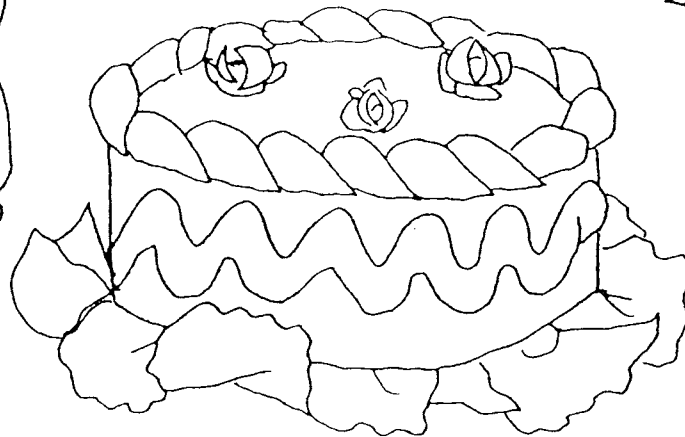
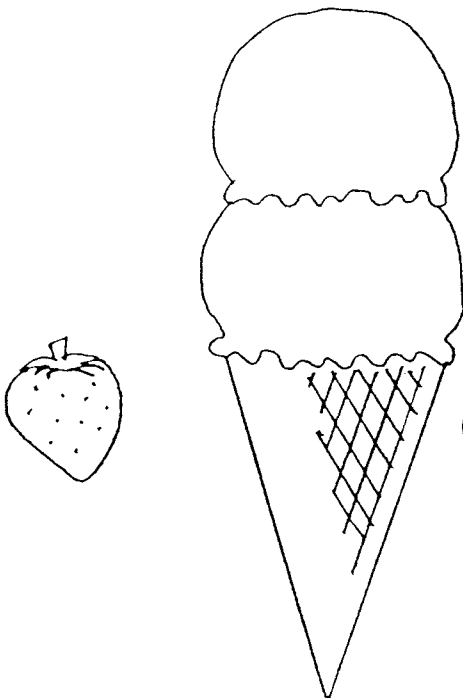
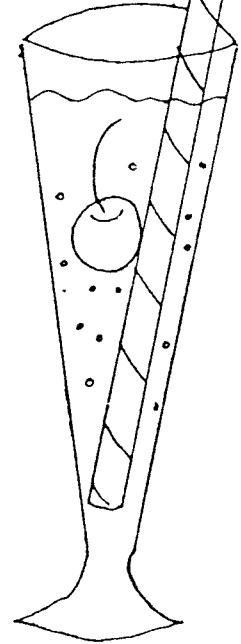
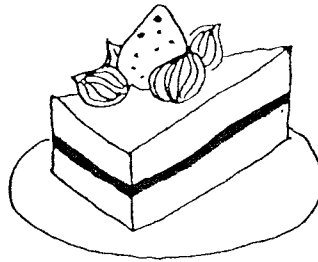
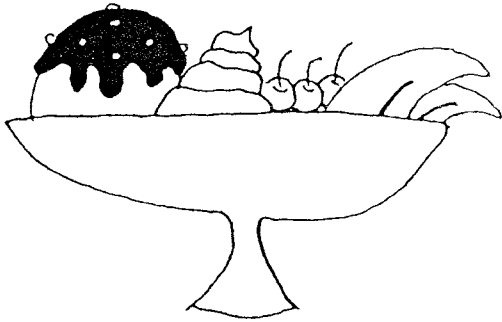
## NOTES DE L'AUTEUR

Ces courtes pièces de théâtre ont été créées pour combler le besoin de textes attrayants qui conviennent au niveau linguistique des élèves en immersion française. Afin de faciliter la mémorisation rapide de tournures de phrases correctes, le langage employé est simple et direct. De plus, la scène de chaque pièce ne représente qu'un seul lieu, ce qui permet la réalisation de décors simples dans une salle de classe.

Finalement, les goûts et les intérêts des adolescents ont été respectés. Ainsi, les personnages et les intrigues ont été développés en conséquence.

**C**ARROUSEL  
ART

**F**RAISES



CARROUSEL AUX FRAISES

Personnages: Céline  
Pascale  
La monitrice  
L'infirmier

La scène se passe dans un club de conditionnement physique. On aperçoit différentes affiches publicitaires invitant à se tenir en forme. Deux étudiantes sont assises sur le plancher. Céline feuillette des revues pendant que Pascale fait ses devoirs de mathématiques.

Céline: Quel délice! Un gros morceau de gâteau au sirop d'érable.

Pascale: Quatre et trois quarts plus sept et demie...

Céline: Une tarte aux fraises. Ça met l'eau à la bouche.

Pascale: Egalent douze et un quart.... Mon Dieu! Céline, qu'est-ce que cette photo?

Céline: Une mousse au chocolat avec coulis de framboise. Ça a l'air exquis, n'est-ce pas? (Elle découpe la photo.)

Pascale: Oui, je suis sûre que c'est superbe. Mais pourquoi est-ce que tu découpes toutes ces images?

(La monitrice du cours d'exercice entre.)

Céline: C'est un projet. Attends. Je dois me réchauffer avant que la classe commence.

Pascale: Un projet de sciences sur la nutrition?

Céline: Enfin, c'est plutôt sur la nourriture en général.

Pascale: Ou peut-être sur les desserts en particulier!

Monitrice: Bonjour. Etes-vous prêtes à faire travailler vos muscles, mes amours? (Attitude un peu écervelée.)

Céline: Viens. On commence.

Monitrice: Attendez une seconde. Je ne trouve pas mes notes.

Pascale: Les voici.

Monitrice: Merci. (Elle lit ses notes.) Bonjour, vous êtes le groupe des femmes enceintes, n'est-ce pas?

Pascale: Je crois que nous sommes dans la mauvaise classe.

Céline: Non. C'est la monitrice qui est perdue. Elle est souvent dans la lune.

Monitrice: Eh bien, placez vos mains sur le ventre et pensez à vos petits bébés. Comme ils sont mignons!

(Pascale et Céline rient.)

Pascale: Mais, vous avez oublié la musique.

Monitrice: La musique? Ah, bien sûr. Où est ma cassette? La voici. (Elle met la cassette.) "Bonjour, c'est Suzanne Lebel. Je ne peux vous répondre immédiatement. Veuillez laisser votre message après le signal sonore".

Pascale: Qu'est-ce que c'est?

Monitrice: Zut! C'est la cassette de mon répondeur téléphonique.

Céline: On ne commencera jamais le cours.

Monitrice: Ne vous inquiétez pas. Je vais aller chercher la bonne cassette en arrière. (Elle part.)

Pascale: Repose-toi. Elle va revenir dans quelques minutes.

Céline: On est ici pour faire des exercices. (Elle commence à sauter à la corde.)

Pascale: On est aussi ici pour s'amuser.

Céline: Il faut que je bouge. Je déteste être assise.

(La monitrice revient.)

Monitrice: Je l'ai retrouvée. Oh là là! Tu es une élève zélée.

Céline: Maintenant, un peu de course. (Elle court autour du gymnase.)

Monitrice: Zut! Mon enregistreuse ne fonctionne plus.

Pascale: Je vais aller vous aider.

Céline: Dépêchez-vous. Je veux aller nager à 18 heures.

Monitrice: Et voilà.

(La musique commence. Céline s'assied sur une chaise.)

Pascale: Céline, nous sommes prêtes.

Monitrice: Qu'est-ce qu'elle a?

Pascale: Tu étais tellement impatiente et tout à coup...

(Céline perd connaissance.)

Pascale: Céline, qu'est-ce que tu as?

Monitrice: Je vais aller chercher l'infirmier.

Pascale: D'accord. Réveille-toi, Céline. Qu'est-ce qu'il t'arrive?

Céline: Je ne sais pas.

Pascale: Je vais aller te chercher un verre d'eau.

Céline: J'ai mal à la tête.

Monitrice: Que tu es pâle! Je vais prendre ton pouls.

Pascale: Tiens. Bois ça, Céline.

Monitrice: Son pouls est lent.

(L'infirmier arrive.)

Pascale: Voici la malade, monsieur.

Infirmier: (Il examine Céline.) Hum! Ça ressemble à un excès de fatigue. Qu'est-ce que tu as mangé aujourd'hui?

Céline: Rien.

Infirmier: Qu'est-ce que tu veux dire? Es-tu au régime?

Céline: Oui.

Infirmier: Et hier, as-tu bien mangé?

Céline: J'ai pris un jus de pomme.... Je jeûne depuis quatre jours.

Pascale: Mais tu es mince comme une échalote.



Infirmier: Je suggère que tu ailles à l'hôpital.

Céline: A l'hôpital? Mais je ne suis pas malade.

Infirmier: Ce n'est que pour un examen de routine.

Céline: D'accord.

Pascale: Voici ton manteau et tes revues.

Monitrice: Eh bien, pour quelqu'un qui est au régime, tu as l'air de bien aimer les sucreries.

Céline: Vous voulez dire, les photos? C'est un jeu pour moi.

Infirmier: Un jeu?

Céline: Oui. Ce que je ne peux pas manger, je l'affiche aux murs de ma chambre.

Pascale: Ce soir, je te ferai un bon dîner de côtelettes de porc au four.

Céline: Arrête! Ça me donne faim.

Infirmier: Moi aussi. Est-ce qu'il y en aura assez pour trois?

Pascale: Bien sûr, si tu complètes mes devoirs de mathématiques.

(Tout le monde rit.)

Infirmier: Allons-y.

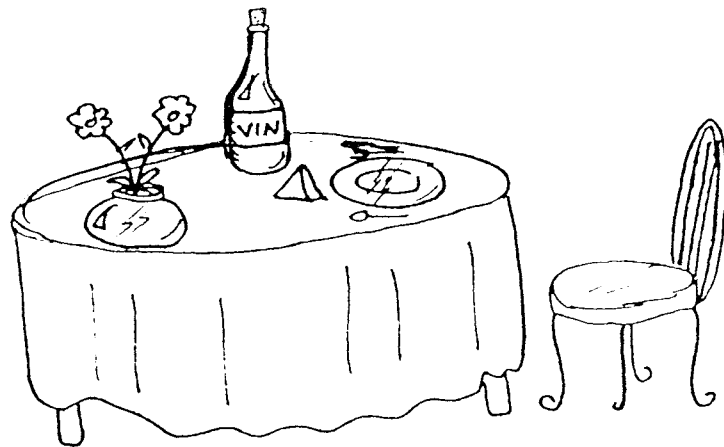
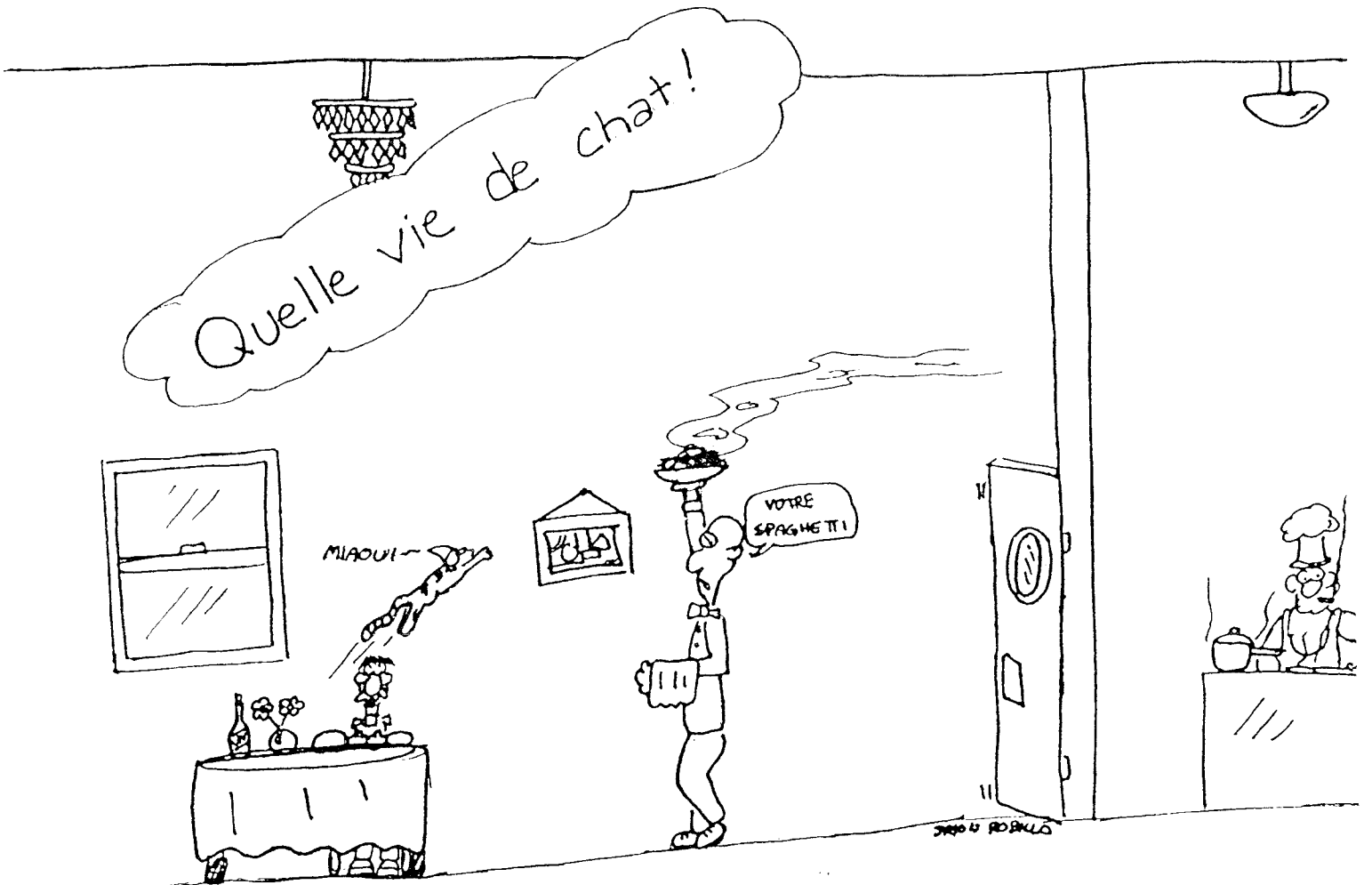
(Pascale, Céline et l'infirmier partent.)

Monitrice: Re commençons avec le bras droit. Un-deux-trois...

(Elle réalise qu'elle est seule, donc, elle sort un beignet de son sac de sport et le mange rapidement.)

(C'est décidé. Demain matin, je me mets encore au régime.)

FIN



QUELLE VIE DE CHAT!

Personnages: Le serveur  
Le client  
La chatte, Princesse  
Le chef  
La réceptionniste  
Deux agents de police

La scène se passe au restaurant qui est situé en arrière-plan, car devant c'est la rue. Un client entre. Le serveur s'approche.

Serveur: Bonsoir, monsieur

Client: Bonsoir. J'ai déjà réservé. Jacques Lavoie.

Serveur: Oui. Une table pour deux, n'est-ce pas?

Client: Oui. Près de la fenêtre, s'il vous plaît.

Serveur: Bien, monsieur. Suivez-moi.

(Le client s'assoit.)

Serveur: A la table d'hôte, ce soir, nous avons le steak de saumon farci aux asperges, sauce au vin. Voici le menu et la carte des vins. (Il s'éloigne.)

(Le client consulte le menu. Le serveur revient.)

Serveur: Monsieur a décidé?

Client: Je vais prendre une bouteille de Château du Perse, s'il vous plaît.

Serveur: Certainement. (Il part et revient avec le vin. Il verse et le client goûte.)

Client: C'est excellent.

Serveur: Désirez-vous commander tout de suite?

Client: Oui. Je vais prendre la table d'hôte.

Serveur: Et pour votre petite amie?

Client: Elle sera ici dans quelques minutes. Avez-vous des spaghettis?

Serveur: Excusez-moi, monsieur. C'est un restaurant français ici. Nous ne servons pas de spaghetti.

Client: Je comprends, mais...

Serveur: Puis-je recommander nos crêpes aux fruits de mer, fourrées aux anchois avec sauce à la crème Chantilly?

Client: Mais, c'est l'anniversaire de mon amie et elle adore les spaghettis.

Serveur: Alors, peut-être le boeuf bourgignon, monsieur.

Client: Mais, je lui ai promis des spaghettis.

Serveur: Eh bien, dans ce cas, je vais aller voir le chef.

Client: Je vous remercie.

(Le serveur part. Le client se lève et s'approche de la fenêtre pour faire des gestes à quelqu'un. On entend des cris dans la cuisine.)

Chef: Qu'est-ce que vous dites? Des spaghettis. D'accord, mais c'est vraiment la dernière fois.

Serveur: (Il revient.) Le chef peut préparer un plat de spaghetti, mais c'est une exception.

(Le serveur repart. Le client se lève, ouvre la porte et laisse entrer sa chatte.) (Un acteur est déguisé en chat.)

Client: Assieds-toi, Princesse. Désires-tu du pain, chérie?

Princesse: (Elle miaule.) Bien sûr, mon amour.

(Le serveur revient avec les deux plats principaux.)

Serveur: Que se passe-t-il, ici?

Client: C'est ma copine, Princesse.

Serveur: Une chatte?

Client: Chut! Il ne faut pas lui dire qu'elle est une chatte. Elle se prend pour un être humain.

Serveur: Monsieur a perdu la tête!

Client: Mais, nous payons, n'est-ce pas?

Serveur: C'est de la folie furieuse. Vous ne savez pas lire? Les animaux sont interdits dans ce restaurant.

Client: S'il vous plaît, monsieur...

Princesse: Mais je suis gentille, et si belle. Tout le monde m'aime.

Serveur: Vous devez sortir immédiatement!

Client: Attendez. Avez-vous des boîtes pour emporter?

Serveur: Eh bien...oui.

Client: Alors, je vous paie tout de suite.

Serveur: D'accord. Je vais aller préparer les boîtes. (Il reprend les deux assiettes et retourne à la cuisine.)

Client: Reste ici, Princesse. J'ai une idée.

Princesse: D'accord. Je t'attends patiemment, chéri.

(Le client saisit deux chaises du restaurant et les place en avant du restaurant. Il revient au moment où le serveur arrive avec les deux boîtes pour emporter.)

Serveur: Voilà, monsieur. Vos deux dîners pour emporter.

Client: Merci beaucoup. Au revoir.

Serveur: Je vous en prie.

(Le client et sa chatte s'installent sur les chaises et commencent à manger.)

Serveur: Il y a des gens bizarres! (Il regarde par la fenêtre.) Ils sont fous! Ils n'ont pas le droit! Je vais téléphoner à la police.

Réceptionniste: (Derrière les rideaux.) Centrale de police.

Serveur: Oui. Je veux porter plainte.

Réceptionniste: Oui, monsieur.

Serveur: Il y a un espèce de fou qui prétend que c'est la fête de sa chatte. Ils mangent sur le trottoir devant notre restaurant.

Réceptionniste: Avec sa chatte, sur le trottoir?

Serveur: Eh bien, oui!

Réceptionniste: Quel restaurant?

Serveur: Au Chat Botté, rue des Félin.

Réceptionniste: On s'en occupe tout de suite.

Serveur: Merci. Au revoir. (Il raccroche.) Chef...Chef! Venez voir. La police va régler le compte de ces deux imbéciles.

Chef: J'arrive, j'arrive.

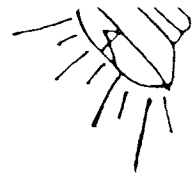
(Le chef arrive en vitesse. Ils regardent par la fenêtre. Deux agents de police arrivent au son d'une sirène, apportant un gâteau d'anniversaire.) Tout le monde chante:

Mon cher chaton, c'est à ton tour  
De te laisser parler d'amour. (bis)

Chef: Et moi, j'offre des spaghettis à tout le monde.

Tout le monde: Bravo!

FIN



# UNE FAMILLE LIBÈRE



UNE FAMILLE LIBEREE

Personnages: La mère  
Le fils  
La fille  
Le père  
Le reporter

La scène se passe à la maison. Assise à la table de cuisine, la mère écrit sur une grande pancarte. Les enfants entrent.

Fils: Maman, j'ai faim. Quand est-ce qu'on mange? (Quitte aussitôt.)

Fille: Maman, je suis en retard pour ma pratique de baseball. Est-ce que tu peux me conduire? (Quitte aussitôt.) (Le père entre.)

Père: Bonjour, chérie; est-ce que tu peux repasser ma chemise? J'ai une réunion ce soir. (Il commence à lire le journal.)

Mère: (Lit sa pancarte.) La grève des mères.

Fils: (Il revient avec sa soeur.) Maman, qu'est-ce qu'on mange?

Fille: Maman, ma pratique de baseball!

Mère: La grève des mères! (Elle lit à haute voix pour elle-même.) Libérons-nous!

Fils: Qu'est-ce que tu as, maman?

Mère: Enlevons nos chaînes; brûlons nos tabliers. (Sur le ton de la révolte.)

Fille: Papa, je crois que maman prépare une manifestation.

Père: Je lui ai dit; la réunion commence à 20 heures.

Fils: Papa, écoute.... Regarde maman. Je crois qu'elle a perdu la raison.

Père: (Distrait.) Non, Jean-Marc, je n'ai pas vu ton ballon.

Fils: Regarde! C'est maman.

Père: Pardon? Mais voyons, Margot, qu'est-ce que tu fais?



Mère: Je vais participer à la journée internationale des femmes.

Fille: Jean-Marc, ferme les rideaux. Les voisins vont la voir.

Mère: **(Agressive.)** Non, garde-les ouverts. Je veux qu'ils me voient.

Fils: Qu'est-ce que nos amis vont dire?

Fille: Ils vont dire que notre mère a perdu la tête.

Mère: **(Elle arrache son tablier.)** Je n'ai pas perdu la tête mais je viens de perdre mon tablier.

Père: Qui va préparer le dîner, Margot?

Mère: Tu parles à une femme libérée, mon amour. Ce ne sera certainement pas moi.

Père: Ecoute, Margot, je dois être au bureau avant 20 heures. Peut-être que Lucie peut...

Fille: Non, papa, c'est impossible. Je dois aller à ma pratique de baseball, Mais Jean-Marc, lui...

Fils: **(Déçu.)** Mon émission favorite va commencer dans cinq minutes.

Fille: Tu as toujours des excuses imbéciles. **(Une femme frappe à la porte. La mère cache sa pancarte.)**

Reporter: Bonjour, Madame Flambeau. Je suis Françoise Hamel, reporter pour CBNX.

Mère: Qu'est-ce que je peux faire pour vous?

Reporter: La présidente du regroupement des femmes m'a donné votre nom.

Mère: Pourquoi?

Reporter: Nous voulons faire une émission spéciale pour célébrer la journée internationale des femmes.

Mère: C'est formidable!

Reporter: C'est un documentaire sur les familles d'aujourd'hui.

Père: Vous voulez dire que nous allons passer à la radio?

Reporter: Exactement.

Père: C'est quelque chose! Qu'est-ce que vous en pensez, les enfants?

Fille: C'est merveilleux!

Fils: Attendez, je vais me peigner.

Fille: C'est à la radio, pas à la télévision., Jean-Marc. Personne ne remarquera ta chevelure.

Reporter: Bon. Continuez avec vos activités comme si je n'étais pas là.

Mère: D'accord. Qui veut m'aider pour le dîner?

Fils et Fille: Moi! Moi!

Mère: Bien! Vous pouvez le faire ensemble.

Fille: Et papa va mettre la table.

Père: Bien sûr. Repose-toi, chérie. Lis le journal.

Mère: (Elle s'assied.) D'accord.

Reporter: Quels enfants modèles!

Mère: Ils sont charmants, n'est-ce-pas?

Reporter: Est-ce que vous fonctionnez toujours ainsi?

Fille: Ah oui! Toujours!

Reporter: Et vous, Monsieur Flambeau, vous mettez la table chaque soir?

Père: Oui. Tout le temps. Excusez-moi, je vais faire le lavage.

Fils: Maman, je vais sortir les ordures.

Mère: Merci, Jean-Marc.

Père: As-tu vu le détergent, Lucie?

Fille: Le voici, papa. Attends, je vais t'aider.

Père: Bien. On lave à l'eau froide, n'est-ce-pas?

Fille: Oui. Je vais le faire, papa.

Père: Parfait. Je vais passer un coup de balai.

Fils: Et maintenant...la salade.

Reporter: Hé! bien, c'est impressionnant. Quelle chance vous avez d'avoir une famille comme ça. C'est tout pour le moment. Je reviendrai demain. (Elle s'apprête à partir.)

Père: Pour nous interviewer?

Reporter: Oui, individuellement.

Fille: Quelles questions est-ce que vous nous poserez?

Reporter: Vous verrez. Bon, à demain.

Toute la famille: Au revoir.

Père: Les enfants, venez m'aider.

(Ils quittent la scène en disant au revoir; les deux femmes s'embrassent en riant.)

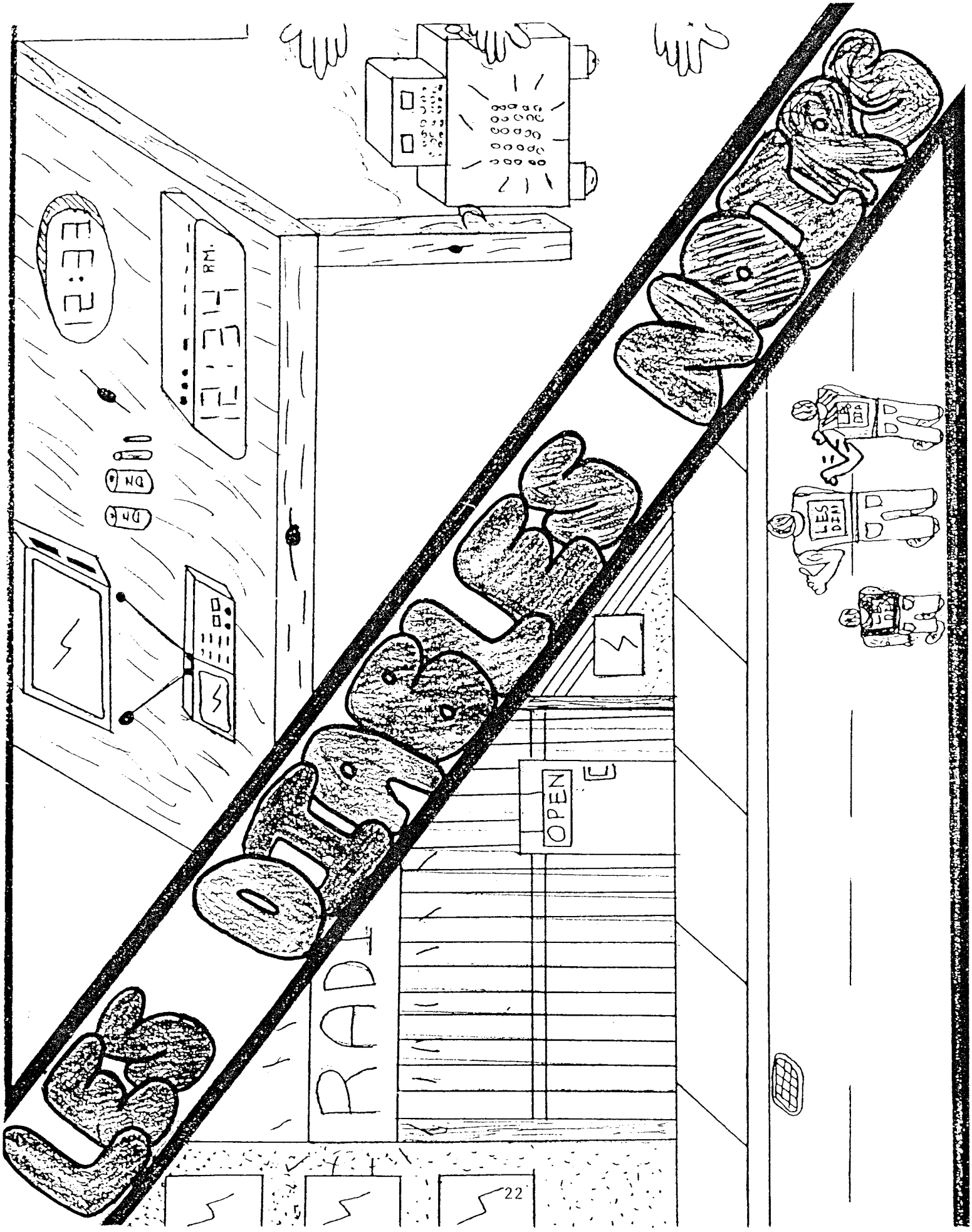
Mère: Ho! Quelle copine! Tu as été formidable, Brigitte!

Brigitte: Ils ont avalé toute l'histoire.

Mère: Demain, j'irai chez toi et ce sera moi le reporter.

Brigitte: D'accord. Moi aussi, j'ai besoin d'un peu de repos. (Elles se quittent en riant.)

FIN



12:33

12:13:14 PM

OPEN

RADI

LES DIABLES NOIRS

Personnages: Claude  
Luc  
Marie  
Oncle Raymond  
Grand-Mère  
Sophie

La scène se passe dans la rue (avant-scène) en face d'un magasin de système de son qui se divise en deux parties -boutique et entrepôt- clairement indiquées en arrière-scène. Trois adolescents arrivent devant la boutique.

On aperçoit dans la boutique le commis qui lit son journal.

Claude: Es-tu sûr de ton coup, Luc?

Luc: Je te dis, c'est dans la poche. Regarde. Le vieux M. Henri lit son journal.

Marie: Alors, moi je reste devant le magasin?

Luc: C'est ça. A 15h20, je vais siffler.

Claude: Et Marie va entrer dans le magasin avec sa bicyclette.

Marie: Et je demande si je peux téléphoner.

Claude: A ce moment-là, nous sortons le vieux système de son, n'est-ce pas?

Luc: Exact. La camionnette est là-bas.

Marie: Mais si M. Henri va en arrière?

Luc: Je te dis, à 15h20, le vieux compte son argent.

Claude: Est-ce que la porte de derrière est fermée à clef?

Luc: Ecoute...j'ai travaillé ici.

Claude: C'est à dire, tu as toujours une...

Luc: C'est mon affaire. (Claude hausse les épaules.)

Luc: Bon. Vous me payez tout de suite?

Marie: D'accord. Voici 30,00\$.

Claude: Les membres du club vont être impressionnés, n'est-ce pas, Marie?

Luc: Vous faites tout cela pour une séance d'initiation à un club?

Marie: Eh! bien oui.

Claude: Il faut voler quelque chose de vieux...

Marie: Et le remettre une semaine plus tard.

Luc: C'est idiot! Moi, je ne redonne pas ce que je vole.

Claude: Enfin, c'est une blague.

Luc: Il est presque 15h20. Allons-y.

(Luc et Claude partent, entrent dans l'entrepôt. Marie quitte la scène et revient avec sa bicyclette.)

Claude: Le voici. C'est là, en haut.

Luc: Tiens.

Claude: Bon. C'est tout. On part.

Luc: Nous ne sommes pas si pressés, mon garçon.

Claude: Pardon?

Luc: Allez. Place tous ces haut-parleurs dans le camion.

Claude: Mais...

Luc: Tout de suite. Continue ou tu vas le regretter.

Claude: Ce n'était pas le contrat. Ce n'est pas ce qu'on avait prévu.

Marie: (Elle entre dans le magasin.) Excusez-moi. Est-ce que je peux téléphoner?

Oncle Raymond: Oui? Qu'est-ce que je peux faire pour toi?

Marie: J'ai un pneu crevé.

Oncle Raymond: Laisse-moi voir. Tu as raison. Vas-y, téléphone.

Marie: (Marie compose le numéro.) Allô, Maman? Peux-tu venir me chercher? Ma bicyclette est en panne....

Oncle Raymond: Attends. Il y a des outils en arrière.

Marie: Non...ma mère...

Oncle Raymond: Ça me fera plaisir.

Marie: Non, non, attendez, ce n'est pas nécessaire....

(Raymond entre dans l'entrepôt. Marie laisse tomber le récepteur et suit lentement.)

Oncle Raymond: Que se passe-t-il?

Luc: Nous déménageons, mon vieux. Donnez-nous un coup de main.

Oncle Raymond: Je ne peux pas le croire. Qu'est-ce que tu fais, Claude?

Claude: Oncle Raymond! Mais où est M. Henri?

Raymond: Sa femme est malade. Je suis venu l'aider. Maintenant...vous deux...

Luc: Ça suffit. Ce n'est pas une réunion familiale.

Marie: Attention. Il a un pistolet.

Luc: Oui, chérie, et ce n'est pas un jouet. Alors...vous trois, chargez la camionnette.

(Ils chargent la camionnette avec des boîtes. Luc les menace, toujours de son pistolet.)

(Une grand-mère et sa petite-fille s'approchent.)

Grand-mère: Attention avec ta balle, Sophie.

Sophie: (Elle lance la balle en l'air.) Attention à ci, Sophie. Attention à ça, Sophie. (Sarcastique.)

Grand-mère: Sophie!

Sophie: Si je veux, je peux lancer la balle n'importe où.

(La balle frappe la vitrine. Bruits de verre cassé et déclenchement du système d'alarme.)

Grand-mère: Mademoiselle, ici immédiatement.

(La grand-mère amène Sophie dans le magasin en la tirant par le bras. Elle appelle M. Henri.)

M. Henri?

(dans l'entrepôt.)

Luc: Allez. Dépêchez-vous.

Marie: La police va arriver bientôt.

Luc: Ferme-la.

(La grand-mère et Sophie entrent dans l'entrepôt.)

Grand-mère: Mon Dieu. Où est M. Henri?

Oncle Raymond: Il est...

Luc: Taisez-vous.

Grand-mère: N'es-tu pas le jeune homme qui m'a vendu un système de son ici?

Luc: Je ne crois pas.

Grand-mère: J'en suis convaincue. Qu'est-ce que tu fais là?

Luc: Moi...rien. Je me tire. (Il part en courant.)

Oncle Raymond: Vous nous avez sauvé la vie, Madame.

Grand-mère: Moi? Non. C'était ma petite-fille, Sophie.

Marie: Votre petite-fille? Comment?

Grand-mère: Sa balle a cassé la vitrine. Je veux payer les dédommagements.

Marie: C'est à cause de ça que l'alarme a sonné.

Claude: Quelle chance! Merci, Sophie.

Oncle Raymond: Laissez-faire la fenêtre; Madame, je vais expliquer tout cela à M. Henri.

Grand-mère: D'accord. Il faut partir, Sophie.



Sophie: Déjà?

Tout le monde: Au revoir.

(Sophie et la grand-mère quittent la scène.)

Oncle Raymond: Maintenant, mes enfants, vous me devez des explications.

Claude: Vous voyez, il y a un club...

Oncle Raymond: Est-ce les Diables Noirs?

Marie: Oui. Comment le savez-vous?

Oncle Raymond: Moi aussi, j'ai déjà eu douze ans.

Claude: C'était un plan idiot.

Marie: Oui, que pouvons-nous faire pour nous faire pardonner?

Oncle Raymond: Eh bien, commencez par ramasser les morceaux de verre.

Marie: D'accord.

(Son des sirènes, les voitures de police.)

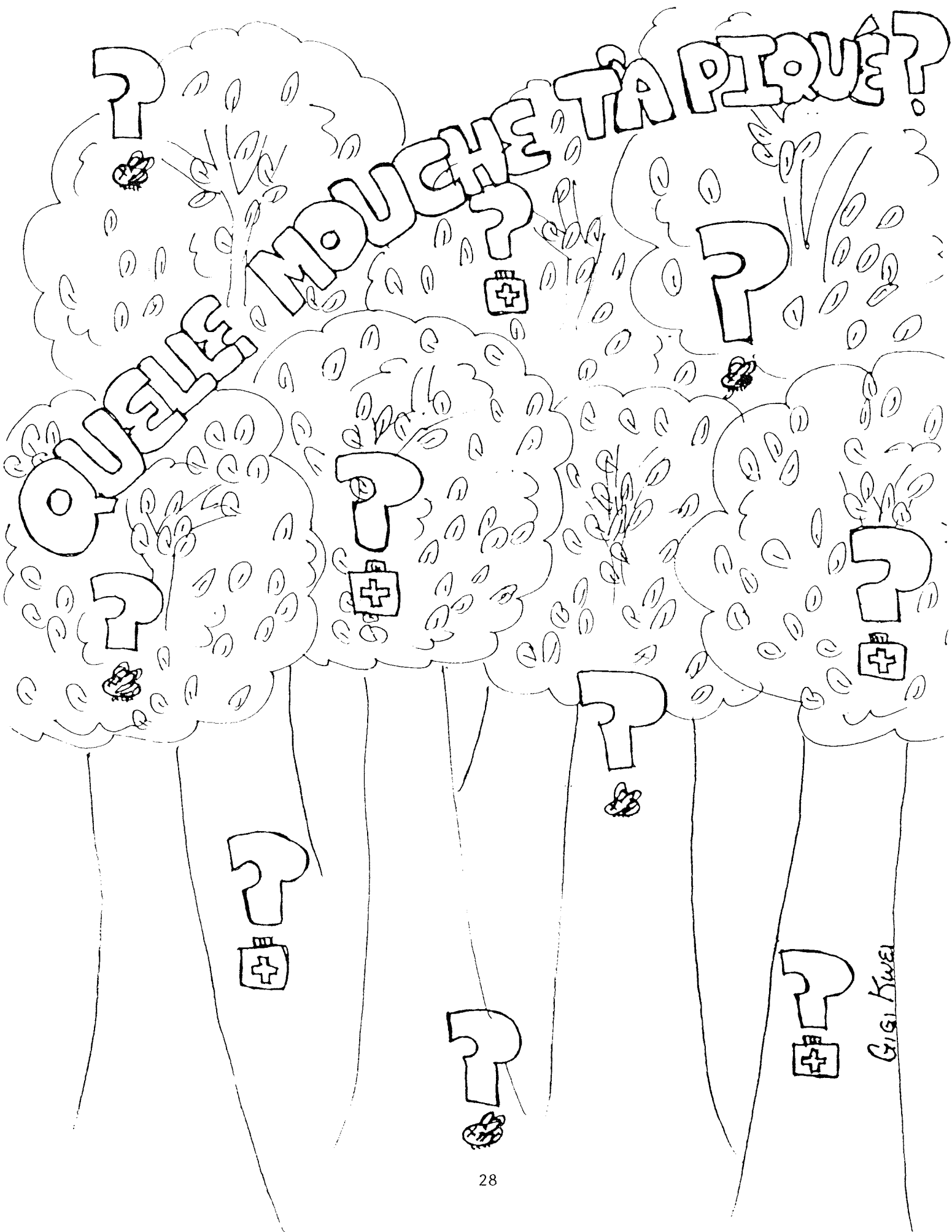
Oncle Raymond: La police! Il va falloir leur raconter votre histoire.

Marie: Mais mon pneu est crevé. Ma mère va venir me chercher.

Claude: Allez, balaie avant que je crève l'autre pneu. (En colère.)

(Claude, découragé, s'assoit en se prenant la tête à deux mains.)

FIN



QUELLE MOUCHE TA PIQUÉ?

P R P R

P R

P R

P R

Gigi Kwei

QUELLE MOUCHE T'A PIQUE?

Personnages: Sylvain  
Charles  
Anne-Marie  
Gérard  
Deux sauveteurs

La scène se passe dans la jungle. Quatre jeunes gens, avec leurs sacs à dos, arrivent sur la scène.

Sylvain: Arrêtons-nous ici.

Charles: Ici Pourquoi?

Sylvain: Regarde. Les arbres vont nous protéger du vent.

Anne-Marie: Excellent! Ici ils pourront encore nous voir.

Sylvain: Oui, au cas où un hélicoptère arrive.

Anne-Marie: De toute façon, nous sommes fatigués.

Gérard: Moi, j'ai faim.

Charles: D'accord. On va s'installer ici.

(Ils commencent à dérouler leurs sacs de couchage.)

Sylvain: Je vais aller chercher du bois pour faire un bon feu.

Anne-Marie: Bravo! Ça va nous réchauffer.

Gérard: Vous n'avez pas faim?

Anne-Marie: Qu'est-ce qu'il nous reste à manger? (Elle ouvre un sac.)

Charles: Des noix, du poisson...

Anne-Marie: Des fruits séchés et du jus.

Gérard: C'est tout? Mais je vais mourir de faim!

Charles: Arrête de te plaindre, gros bébé gâté.

Gérard: Je ne suis pas gâté, ni gros.

Anne-Marie: Voyons, les garçons. Venez m'aider.

Gérard: A faire quoi?

Anne-Marie: A ramasser des brindilles.

Charles: Qui a des allumettes?

Gérard: Moi, j'en ai. (Il les laisse tomber par terre.)

Charles: Idiote! Elles sont toutes trempées maintenant.

Anne-Marie: Pas de panique. J'en ai d'autres.

Gérard: Ouf!

Sylvain: (Il revient avec du bois.) Regardez les amis, j'ai trouvé des branches.

(Gérard mange en cachette.)

Anne-Marie: Bien. Nous allons préparer le feu.

(Bruit fort d'un moustique.)

Charles: Quel est ce bruit?

Sylvain: Chut! Ça vient des buissons.

Charles: C'est une grosse mouche noire. Au secours!

Anne-Marie: Attention, Sylvain.

Sylvain: Aie, elle m'a piqué! (Il perd connaissance.)

Charles: Sylvain!

Anne-Marie: Venez m'aider.

Gérard: Il a une tache rouge sur le front.

Charles: Regardez. J'ai trouvé la mouche morte.

Gérard: C'est dégoûtant.

Charles: C'est une mouche tsé-tsé. Sa piqûre est mortelle. Je pense même que c'est contagieux.

Anne-Marie: Comment?

Charles: Je le sais. J'ai fait un projet sur les mouches africaines.

Anne-Marie: J'en suis sûre, Charles. Tu es une fine mouche.

Gérard: Je crois qu'il a raison.

Charles: Ne touchez pas Sylvain.

Anne-Marie: Mais c'est notre ami. On ne peut pas le laisser comme ça. (Elle place un mouchoir sur le front de Sylvain.)

Charles: J'ai dit, ne le touche pas!

Anne-Marie: Il doit avoir mal. Va chercher la trousse médicale, Gérard.

Gérard: D'accord.

Charles: Il n'y a rien que tu puisses faire. Il est dans le coma.

Anne-Marie: Est-ce le diagnostic de Charles, le médecin?

Charles: Que tu es drôle.

Anne-Marie: Dépêche-toi, Gérard.

Charles: Gérard! Qu'est-ce que tu fais là?

Gérard: Je m'excuse. C'est seulement un petit goûter.

Charles: Quel gourmand! Nous avons besoin de ton aide.

Gérard: Mais tu as dit qu'on ne peut rien faire pour lui.

Charles: Enfin, c'est vrai, mais quand même....

Anne-Marie: D'accord. Je vais aller la chercher moi-même.

Gérard: Attends. Anne-Marie...j'y vais.

Anne-Marie: Non, mangez vous deux et laissez-moi tranquille. (Elle s'occupe de Sylvain.)

Gérard: D'accord. Partageons.

(Charles et Gérard divisent la nourriture en trois portions.)

Charles: Tiens. Voici ta portion, Anne-Marie.

Anne-marie: Et pour Sylvain?

Charles: Mais voyons donc...il est dans le coma. Comment est-ce qu'il peut manger?

Anne-Marie: Tu es tellement égoïste!

Charles: Je veux survivre. C'est tout.

Gérard: A quelle heure est-ce que nous allons partir demain?

Charles: De bonne heure.

Anne-Marie: Et si Sylvain n'est pas capable de marcher?

Charles: Il n'y a rien qu'on puisse faire. Nous partons quand même n'est-ce-pas, Gérard?

Gérard: Il vaut mieux partir. Je ne veux pas mourir ici.

Anne-Marie: Vous devriez avoir honte, sans coeur!

Charles: Viens, Gérard. (Les deux types honteux vont se promener dans la jungle.)

Anne-Marie: Tant mieux. Je suis tellement fatiguée. (Elle se couche et s'endort.)

(Le bruit d'un hélicoptère réveille Sylvain. Il secoue un chandail en l'air.)

Sylvain: Anne-Marie, Anne-Marie! Vite.

Anne-Marie: Qu'est-ce qu'il y a?

Sylvain: Nous sommes sauvés.

Anne-Marie: Comment?

Sylvain: Regarde...un hélicoptère.

Anne-Marie: C'est extraordinaire

(Le bruit de l'hélicoptère continue un bon moment. Deux sauveteurs arrivent.)

Sauveteur 1: Ils sont ici, Jean. Est-ce que tout va bien?

Anne-Marie: Sylvain s'est fait piquer par une mouche. Il a besoin d'aide.

Sylvain: Attendez. Il faut trouver les autres.

Anne-Marie: Charles, Gérard...dépêchez-vous.

Sylvain: Ils sont là-bas.

(Charles et Gérard arrivent en vitesse.)

Charles: Ce n'est pas possible...un hélicoptère.

Gérard: Bravo! Nous pouvons retourner chez nous.

Sauveteur 1: (Il examine Sylvain.) Il doit être soigné immédiatement.

Charles: C'est contagieux, n'est-ce-pas?

Sauveteur 1: C'est sérieux, mais ce n'est pas contagieux.

Sauveteur 2: Préparez-vous. Il faut partir.

Gérard: Comment est-ce que vous nous avez trouvés?

Sauveteur 2: Nous avons aperçu le feu d'en haut.

Sauveteur 1: Oui, c'était un bon emplacement pour votre camp.

Charles: C'est Sylvain qui a choisi l'endroit.

Sauveteur 2: Alors, il a bien choisi.

Sauveteur 1: Maintenant, il faut l'emmener à l'hôpital.

Sauveteur 2: A bord, tout le monde.

Gérard: Attendez. J'ai oublié mes fruits. (Il retourne les chercher.)

Anne-Marie: Tu es un vrai citron, Gérard.

(Tout le monde rit en partant.)

FIN